

ÉCRITURES NORMÉES, ÉCRITURES NORMATIVES (2-3 AVRIL 2009)

Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS)

Lille — Nord de France

Un collectif de recherche franco-canadien constitué en ateliers

« Vous connaissez la fâcheuse fortune de ce mot de normalisation. Qu'est-ce qui n'est pas normalisation ? Je normalise, tu normalises, etc... essayons de repérer tout de même quelques points importants dans tout cela. »
(Foucault, « Sécurité, Territoire, Population », cours du 25.01.1978)

Considérant les dispositifs de normalisation à l'œuvre dans les institutions et les organisations, nous souhaitons discuter quelques écritures normées et normatives, en tant qu'elles interrogent la communication organisante et, ce faisant, participent de l'action collective.

Notre projet privilégie la dynamique d'ateliers où les participants, issus de différents laboratoires (France, Belgique, Canada), apportent leurs terrains et corpus pour en partager collectivement l'analyse. Pour certains collègues, c'est là une occasion de (re)considérer des travaux dont certains feront l'objet de nouvelles investigations.

Le parti pris de ces ateliers est de ne pas appréhender seulement la norme dans son imposition exogène, mais de l'aborder comme une coproduction par ceux qui, en interne, œuvrent à sa traduction. L'entrée par l'écriture ouvre sur un ordre négocié de la prescription où les langages de la norme donnent à lire les contextes (et l'intertextualité) dans lesquels elle opère. Les concepts de professionnalisation, de responsabilité, d'autorité et d'autonomie constitueront les leviers de l'analyse où la plus grande place sera réservée à l'interprétation de la norme par les acteurs et sujets de l'écriture.

Plusieurs processus sont à considérer dans des approches qualitatives principalement inductives et compréhensives (clinique, phénoménologique, ethnographique) :

- la normalisation à l'œuvre dans un management par projet et/ou par les processus (ex : démarche « qualité », « responsabilité sociale l'entreprise ») ;
- l'écriture de la compétence : comme traduction de la performance attendue en formation et en recherche.

① Écritures de la Responsabilité

Il ne s'agit pas seulement de regarder à la loupe des indicateurs choisis, fabriqués ou modifiés au gré de "bonnes pratiques", mais de considérer le processus même d'écriture de la norme et conséquences sur les pratiques des professionnels impliqués dans une mise en oeuvre stratégique et opérationnelle.

② Écritures de la Compétence (Formation et Recherche)

On interroge ici les processus normatifs d'une professionnalisation dont la traduction, en termes de « compétence » et de « performance » opère à la fois dans les cadres académiques et en contextes de travail. Sur la base des divers référentiels et autres classements qui régissent l'enregistrement, la publicité et la reconnaissance de la recherche, on interrogera aussi les nouvelles normes d'écriture et de publicisation scientifique.

PROGRAMME	
JEUDI 2 AVRIL 2009	
<p style="text-align: center;">MATIN (accueil : 8H45)</p> <p style="text-align: center;">Ecritures de la Responsabilité</p> <p style="text-align: center;">9h00 - 10h45</p> <p style="text-align: center;">11h00 - 12h30</p>	<p>Ouverture : G. Galvez-Béhar (responsable d'axe : Textes, objets, interprétation, argumentation (MESHS Lille Nord de France / IRHIS Lille 3))</p> <p>Présentation des laboratoires co-organiseurs (PREFICS-CERSIC Rennes 2, GERIICO Lille 3, GRICO Ottawa, Epistémè Bordeaux 1) et des équipes partenaires des ateliers</p> <p>Introduction : P. de la Broise (GERIICO – Lille 3)</p> <p>Débat</p> <p>Ecrire la responsabilité de l'entreprise : R. Huët (GERIICO Lille 3 / GRICO Université d'Ottawa)</p> <p>Débat</p> <p>Normes et formes de la RSE : C. Loneux (CERSIC Rennes 2)</p> <p>Débat</p>
Pause déjeuner (12h30-13h45)	
<p style="text-align: center;">APRES-MIDI</p> <p style="text-align: center;">L'organisation à l'épreuve du texte, des règles et des normes</p> <p style="text-align: center;">14h00 – 16h00</p> <p style="text-align: center;">16h15 – 18h00</p>	<p>Comment le texte écrit l'organisation : F. Cooren (LOG – Université de Montréal)</p> <p>Débat</p> <p>Les règles et leur disponibilité: J. Denis (ENS Telecom)</p> <p>Débat</p> <p>Normes et professionnalisation de l'éthique organisationnelle : L. Bégin (Institut d'Éthique Appliquée - Université Laval à Québec)</p> <p>Débat</p> <p>Synthèse : P. Delcambre (GERIICO Lille 3)</p>
VENDREDI 3 AVRIL 2009	
<p style="text-align: center;">MATIN (accueil : 8H45)</p> <p style="text-align: center;">Écrire la Compétence ?</p> <p style="text-align: center;">9h00 - 10h45</p> <p style="text-align: center;">11h00 - 12h30</p>	<p>Introduction : F. Danvers (PROFEOR – Lille 3)</p> <p>Référentiels de Formation : la compétence peut-elle s'écrire ? P. Roquet (CLERSE Lille1)</p> <p>Débat</p> <p>Des référentiels de formation : B. Parent (EHESP/CERSIC Rennes 2)</p> <p>Débat</p> <p>Enseignement à distance : quelles compétences pour quelles normes ? : D. Paquelin (IMAGINES – Bordeaux 3)</p> <p>Débat</p>
Pause déjeuner (12h30-13h45)	
<p style="text-align: center;">APRES-MIDI</p> <p style="text-align: center;">Des normes de la Recherche et de sa Publicité</p> <p style="text-align: center;">14h00 - 16h00</p> <p style="text-align: center;">16h15 - 18h00</p>	<p>Introduction :</p> <p>Des normes de la recherche : O. Chantraine (GERIICO Lille 3)</p> <p>Entre « rating » et « ranking » : l'édition scientifique sous quelles normes ? C. Boukacem & S. Chaudiron (GERIICO Lille 3)</p> <p>Débat</p> <p>Créer une revue scientifique en SIC : enjeux, obstacles et stratégies éditoriales ? Gino Gramaccia (GREC/O Bordeaux 3)</p> <p>Débat</p> <p>La norme contre la discipline ? J. Le Marec (C2SO - ENS Lyon)</p> <p>Débat</p> <p>Synthèse : A. Gryspeerd (LASCO UCL Louvain-la-Neuve)</p>

Bibliographie indicative

- Akrich, M., 1992. The de-description of technical objects. In: Bijker, W.E., Law, J. (Eds.), *Shaping Technology/Building Society. Studies in Sociotechnical Change*. MIT Press, Cambridge, MA, pp. 205–224.
- Borzeix, A., 2003. Autonomie et contrôle à l'épreuve d'une « rationalité externe ». In: De Terssac, G. (Ed.), *La Boutet, J., 2001. Le travail devient-il intellectuel ? Travailler (6)*, 55–700.
- Chantraine, O. (2003) : « Universités, mobilité, partenariats et normes de management » in *Distances et Savoir*, Paris, CNED-Lavoisier.
- Cochoy, F., Garel, J.-P., de Terssac, G., 1998. Comment l'écrit travaille l'organisation : le cas des normes ISO 9000. *Revue française de Sociologie* 39 (4), 673–699.
- Corbin, J., Strauss, A., 1993. The articulation of work through interaction. *Sociological Quarterly* 34 (1), 71–83.
- Cooren, F. (Ed.). 2006. *Interacting and Organizing: Analyses of a Board Meeting*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum.
- Cooren, F., J. R. Taylor, & E. J. Van Every (Eds.). 2006. *Communication as organizing: Empirical and Theoretical Explorations In the dynamic of text and conversation*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- Delcambre, P. 1997. *Écriture et communication de travail. Pratiques d'écriture des éducateurs spécialisés*, Lille, Presses universitaires du Septentrion.
- Denis, J., 2007. La prescription ordinaire. Circulation et énonciation des règles au travail (Everyday prescriptions : the circulation and formulation of rules at work. *Sociologie du travail* 49 , 496–513
- Denis, J., 2006. Performativité : relectures et usages d'une notion frontrière. *Études et communication*, 29.
- Dodier, N., 1993. Les appuis conventionnels de l'action. *Réseaux* (62), 63–85.
- Grosjean, M. (Eds.), *La Transgression des Règles au Travail*. L'Harmattan, Paris, pp. 11–37.
- Fraenkel, B., Pontille, D., 2003. L'écrit juridique à l'épreuve de la signature électronique, une approche pragmatique. *Langage et Société* (104), 83–121.
- Fujimura, J.H., 1992. Crafting science: standardized packages, boundary objects, and "translation". In: Pickering, A. (Ed.), *Science As Practice and Culture*. The University of Chicago Press, Chicago, pp. 168–211.
- Fauré, B., Gramaccia, G., 2006. La pragmatique des chiffres dans les organisations : de l'acte de langage à l'acte de calcul, *Études de Communication* (29), 25-39.
- Grosjean, M., Lacoste, M., 1998. L'oral et l'écrit dans les communications de travail ou les illusions du « tout écrit ». *Sociologie du travail* 40 (4), 439–465.
- Grosjean, M. et Lacoste M., 1999. *Communication et Intelligence Collective. Le Travail à l'Hôpital*. PUF, Paris.
- Hatchuel, A., 1996. Coopération et conception collective. Variétés et crises des rapports de prescription. In: Lacoste, M., 2000. L'espace du langage. De l'accomplissement du travail à son organisation. *Sciences de la Société* (50–51), 197–214. 2006.
- Loneux, C., 2005. « Lectures internationales de la notion de normativité chez Michel Foucault », in Chevalier Y et Loneux C (ed.), *Foucault à l'œuvre*, coll. Echanges, EME.
- Midler, C., 2003. L'apprentissage organisationnel : une dynamique entre cohérence et pertinence des règles ? In: Terssac (de), G. (Ed.), *La Théorie de Régulation Sociale de Jean Daniel Reynaud. Débats et Prolongements*. La Découverte, Paris, pp. 279–302.
- Naville, P., 1960. Vers l'automatisme social. *Revue française de Sociologie* 1 (3), 275–285.
- Norman, D., 1993. Les artefacts cognitifs. In: Conein, B., Dodier, N., Thévenot, L. (Eds.), *Les Objets dans l'Action. De la Maison au Laboratoire*. Coll. Raisons Pratiques, 4. Éditions de l'EHESS, Paris, pp. 15–34.
- Pène, S., 2001. Les agencements langagiers de la Qualité. In: Borzeix, A., Fraenkel, B. (Eds.), *Langage et Travail : Communication, Cognition, Action*. CNRS Éditions, Paris, pp. 303–321.
- Reynaud, J.-D., 1988. Les régulations dans les organisations : régulation de contrôle et régulation autonome. *Revue française de Sociologie* 29 (1), 5–18.
- Star, S.L., Strauss, A., 1999. Layers of silence, arenas of voice: the ecology of visible and invisible work. *CSCW* 8 (1–2), 9–30.
- Strauss, A., 1988. The articulation of project work: an organizational process. *Sociological Quarterly* 29 (2), 163–178.
- Strauss, A., 1992. *La Trame de la Négociation. Sociologie Qualitative et Interactionnisme*. L'Harmattan, Paris.
- Terssac de, G., 1992. *Autonomie dans le Travail*. PUF, Paris.
- Thévenot, L., 1995. L'action en plan. *Sociologie du Travail* 36 (3), 411–434.
- Tsoukas, H., 2006. 'Forum: Talking about machines-Tenth Anniversary', *Organization Studies* 27 (12).

La MESHS et les équipes de recherche partenaires des ateliers « Écritures normées, écritures normatives »

MESHS, Lille — 2 & 3 avril 2009

La Maison Européenne des Sciences de l'Homme et de la Société (MESHS) Lille Nord de France

La MESHS est une unité de service et de recherche (USR 3185), placés sous la tutelle du CNRS et des différents établissements d'enseignement supérieur des Régions Nord-Pas de Calais et Picardie. Elle est membre du Groupement d'intérêt scientifique "Réseau national des Maisons des sciences de l'homme" ([GIS Réseau des MSH](#)). Elle s'est dotée d'un conseil scientifique composé de 18 personnalités (dont un tiers d'étrangers) extérieures aux laboratoires de la Région et reconnues pour leurs compétences en matière de recherche, dans leur discipline et au-delà. Cette fédération, dont le projet est inscrit dans le cadre du CPER 2007-2013, a pour mission, en collaboration étroite avec les laboratoires partenaires, de structurer et de valoriser la recherche en sciences humaines et sociales dans la Région en la décloisonnant et en servant de relais entre laboratoires, disciplines, mais aussi entre les sciences humaines et sociales et les sciences dites « dures ». L'objectif est de permettre aux SHS de tenir une place bien visible dans le PRES qui se constitue en faisant de la MESHS une des grandes opérations structurantes. La MESHS tire bénéfice de sa position géographique privilégiée pour renforcer et développer des collaborations européennes, notamment transfrontalières. La recherche y est pour le moment structurée en 3 axes et 14 thèmes :

Axe 1 : La santé : entre expériences individuelles et dynamiques sociales

1) Pratiques, représentations et normes 2) Les politiques de santé 3) Relations entre acteurs, impacts sur les pratiques de soins.

Axe 2 : Dynamiques et gouvernance des sociétés

4) Politiques publiques et intégration européenne 5) Dynamiques des organisations et des marchés 6) Mutations urbaines, dynamiques territoriales et développement durable 7) Migrations, frontières et interculturalités 8) Rapports sociaux de sexe 9) Institutions, normes, conflits.

Axe 3 : Textes, objets, interprétation, argumentation

10) Catégories de l'analyse en SHS 11) Argumentation, logique et épistémologie 12) Philologie, herméneutique, sciences du langage 13) Œuvres littéraires et artistiques – Processus de création 14) Genèse des civilisations et des cultures de l'Europe

Grâce à ses laboratoires partenaires (au nombre de 26 actuellement), la MESHS a la capacité de structurer et de fédérer les forces de la Région dans la plupart des champs de recherche en SHS : sociologie, économie, géographie, aménagement du territoire, environnement, sciences de gestion, sciences juridiques, politiques, information et communication, psychologie, langues, linguistique, histoire, archéologie, philosophie, philologie, littérature, études artistiques. La MESHS encourage aussi des projets émergents qui feront nécessairement évoluer les axes mentionnés ci-dessus, notamment en créant des passerelles plus nombreuses entre SHS et sciences dites « dures », qui demandent de plus en plus aux sciences humaines et sociales de contribuer à leur réflexion sur leur propre recherche, ses enjeux et ses missions. Elle a également pour mission d'organiser régulièrement des opérations d'animation qui en fassent un lieu connu et reconnu pour l'excellence des échanges et des rencontres. Elle invite, dans cette perspective, des chercheurs de renommée internationale, soit dans le cadre des programmes de recherche, soit hors programme, pour encourager l'émergence de nouveaux projets et la réflexion sur la recherche interdisciplinaire en sciences de l'homme et de la société. Elle a enfin pour objectif d'informer un public plus large que le seul monde académique par une politique de communication et de diffusion des connaissances, afin de permettre à la « société civile » de mieux saisir le rôle essentiel que peuvent jouer les sciences de l'homme et de la société dans sa prise de décision et son action.

Équipes organisatrices des ateliers

**Centre d'Etudes et de Recherche en Sciences de l'Information et de la Communication (CERSIC),
centre rattaché au laboratoire PREFICS (EA 3207) – Université Rennes 2**

Université Rennes 2

Place Recteur Le Moal

35043 Rennes cedex

Directeur : Yves Chevallier / Directrice-adjointe : Catherine Loneux

uhb.fr/alc/erellif/cersic

Le CERSIC a vocation par ses travaux, à contribuer à ce développement en enrichissant l'études des services, des usages, des stratégies, des représentations et des discours qu'ils génèrent ou proposent. Il est un interlocuteur privilégié pour les médias et les collectivités territoriales intéressées à l'appropriation culturelle, organisationnelle et sociale des TIC.

Le CERSIC a vocation à être un *pôle universitaire fédérateur* des activités de recherche universitaires et extra-universitaires dans le domaine des SIC. Il collabore et renforcera ses partenariats et coopérations avec d'autres laboratoires universitaires tant régionaux que nationaux : au tout premier chef avec les deux composantes actuelles de l'équipe d'accueil ERELLIF, avec les autres laboratoires de Rennes 2, mais aussi de l'Université de Bretagne Sud, de l'Université de Nantes, notamment avec l'ouverture de séminaires doctoraux inter-laboratoires.

Le CERSIC veut se définir comme un pôle d'études et de recherches généraliste en Sciences de l'Information et Communication (SIC), implanté au cœur du Grand Ouest de la France (Bretagne, Pays de Loire, Basse Normandie).

L'approche des médias, des Technologies de l'Information et de la Communication par les concepts, méthodes et problématiques interdisciplinaires des SIC permet de mobiliser les sciences humaines et sociales pour interpréter le développement accéléré de ce secteur comme les effets organisationnels et sociétaux qui en résultent. Au-delà des expertises, il s'agit d'éclairer de façon analytique et critique les enjeux technologiques et symboliques, les stratégies des acteurs, l'émergence de nouveaux réseaux, services et systèmes d'information, de médiation et d'apprentissage notamment autour des ressources francophones, les formes et changements organisationnels, discursifs et idéologiques.

Le CERSIC vise à centrer ses travaux sur l'examen critique des conditions d'émergence et de développement des TIC d'un point de vue épistémologique et historique, sollicitant l'analyse comparée à l'échelle internationale et l'approche interdisciplinaire. Dans le champ des SIC, le CERSIC valorise l'approche critique et historique des usages, enjeux, discours, stratégies et modes de régulation.

Les quatre orientations principales de recherche du CERSIC concernent :

- les enjeux liés aux *modes de régulation* (régulation et dérégulation de l'audiovisuel, des télécommunications, du multimédia et des TIC en général) dans l'espace public économique et politique, tant dans leurs dimensions nationales et internationales que régionales.
- les enjeux liés aux *processus cognitifs, sociaux et discursifs* mis en œuvre dans les dispositifs de médiation de masse (vulgarisation scientifique, apprentissages, diffusion du patrimoine culturel, accès aux ressources francophones), à travers une approche de type anthropologique, historique et communicationnelle, c'est-à-dire non techniciste.
- les rapports des *techniques et des représentations* qui leur sont associées, notamment les réseaux de communication ou les systèmes d'information considérés dans leur inscription organisationnelle, territoriale et linguistique. Les pratiques et productions artistiques et patrimoniales, les pratiques ludiques et les imaginaires qui accompagnent l'émergence des usages et des dispositifs techniques ou assistés. Les pratiques émergentes de lecture-écriture, notamment d'écran, ainsi que les normes et formes induites concernant les corpus, archives, documents, textes et images. Les spécificités d'une approche francophone de ces thématiques.
- les *formes et les recompositions organisationnelles* liées à l'émergence et au développement des TIC dans les entreprises et les diverses organisations publiques ou privées (Etat ou collectivités territoriales, secteur associatif...) en relation avec les processus de régulation et de normalisation. Les discours et les traces que génèrent, ou qui accompagnent, ces mutations.

Groupe d'Etudes et de Recherche Interdisciplinaire en Information et Communication (GÉRIICO - EA 4073)

Université de Lille3 – BP 60149 59653

Villeneuve d'Ascq Cédex – France

Directrice : Michèle Gellereau / Directrice adjointe : Widad Mustafa El Hadi

geriico.recherche.univ-lille3.fr

Le laboratoire GERiICO est une Equipe d'Accueil de l'Université de Lille3 en Sciences de l'Information et de la Communication, qui s'intéresse à la production, la transmission, la conservation, la circulation et l'appropriation des informations, des savoirs, des textes et des représentations dans la société moderne et contemporaine. L'Equipe d'Accueil rassemble des compétences analytiques et méthodologiques au carrefour des sciences de l'information et de la communication, des sciences sociales, des sciences du langage et des sciences cognitives. politique des phénomènes communicationnels. Trois équipes thématiques (COPI, MEDDIATICS, SID) offrent un environnement structurant pour les enseignants-chercheurs et les doctorants :

- Equipe COPI (Communication, Organisation, Processus d'Innovation)

L'équipe s'intéresse, en contexte de travail, aux processus d'innovation à l'œuvre à travers la communication entre membres des collectifs de travail. Dans les contextes de travail, l'activité intègre de plus en plus souvent des « machines intelligentes », et des dispositifs qui permettent à la fois la construction des savoirs, leur formalisation, leur mémorisation, mais aussi leur partage. Ces dispositifs contribuent à changer l'activité de toutes les personnes engagées dans le cours d'action, que ce soit dans le domaine de la formation, comme dans celui de la production. Mais l'équipe s'intéresse aussi aux communications entre pairs dans des contextes particuliers où se forment et se recomposent les communautés de métier (formation, journées d'études). Enfin, considérant que l'activité de travail est encadrée et organisée on s'intéresse aux formes communicationnelles, plus ou moins renouvelées, à l'œuvre dans le gouvernement des sujets-salariés et leur mise au travail.

- Equipe MEDDIATICS (Médiation/Médiatisation, Espace public, Dispositifs, Discours, Information, Acteurs sociaux, Territoires, Identités, Cultures, Société)

L'équipe développe des travaux sur les phénomènes de médiation et de médiatisation dans l'espace public. Ces recherches visent à articuler théories et pratiques relatives aux différentes formes de médiation culturelle et de médiation sociale, notamment sur le plan de la construction symbolique des identités et des territoires. Elles envisagent les phénomènes de médiatisation comme dynamiques de co-construction des discours d'information, appréhendés, au sein de dispositifs médiatiques aux configurations fortement évolutives, comme interactions de multiples niveaux contribuant à la structuration sociale des problèmes publics. Particulièrement attentives à la dimension discursive de ces phénomènes, les recherches de l'équipe croisent l'analyse des ressources mobilisées, l'observation des logiques et pratiques d'acteurs, l'approche des dispositifs communicationnels à la confluence des industries culturelles, des médias et des processus de patrimonialisation, l'étude des dynamiques et des enjeux sociaux caractérisant ces processus de média(tisa)tion.

- Equipe SID (Savoirs, Information, Document)

L'équipe a pour axe principal la question de la production, de la modélisation, de la circulation et de l'appropriation des savoirs, en rapport avec les formes, les techniques et les contextes qui participent à leur socialisation. Cette question est abordée dans ses dimensions sémiotique, matérielle et technique, cognitive, sociale et économique. Les thèmes abordés concernent :

- les processus de médiation et de médiatisation des savoirs, spécialisés ou non, dans tout type d'organisation,
- les dispositifs techniques, et en particulier les outils numériques, dans l'accès à l'information et le traitement des connaissances,
- les usages et pratiques, formels et informels, qui leur sont associés,
- les constructions symboliques dont ils sont porteurs.

Le GERIICO publie la revue *Études de communication* qui existe sous ce nom depuis 1991, ayant pris à cette date le relais des Cahiers du CERTEIC. *Études de communication* est une revue ouverte à tout chercheur impliqué dans le champ des sciences de l'information et de la communication, dans les axes rappelés par son sous-titre : langages, information, médiations. *Le n° 34 d'EdC, titré « Normes et écriture de l'organisation » est à paraître au printemps 2010.*

Groupe de Recherche Interdisciplinaire en Communication Organisationnelle (GRICO)

Université d'Ottawa

Département de communication

556 King Edward Bureau 201 Ottawa ON

Canada K1N 6N5

Directeur : Luc Bonneville

arts.uottawa.ca/grico

Créé en 2006, le GRICO, réunissant professeurs, chercheurs et étudiants, est un lieu de recherche et de formation en communication organisationnelle dont l'objectif est de mieux comprendre les organisations à partir des phénomènes communicationnels qui les traversent et les constituent.

Les organisations sont devenues aujourd'hui le lieu d'articulation central de l'ensemble des rapports sociaux des sociétés industrielles avancées. Les individus passent en effet la majorité de leur temps dans des organisations de toutes sortes, que ce soit dans le cadre de leur travail ou de leur loisir. D'une organisation à l'autre, ils participent à la vie des organisations en même temps que celles-ci déterminent, dans un rapport dialectique humain/organisation complexe, leurs comportements. Les transformations actuelles, qui se jouent tant au niveau politique, culturel, technologique, économique que social, ont tôt fait de complexifier l'éventail des rapports que les individus entretiennent avec des organisations qui se montrent de plus en plus difficiles à saisir d'un point de vue unidisciplinaire. Plusieurs phénomènes participent à cette complexification : les fusions (ce qui se pose avec de plus en plus d'importance dans les grandes organisations privées [entreprises]), la mise en pratique de principes de rationalité administrative et managériale de plus en plus complexes, l'extension des activités organisationnelles au-delà des frontières étatiques, la technologisation sous toutes ses formes du fonctionnement interne des organisations, l'adhésion à des temporalités nouvelles, etc. Dans cet environnement, l'individu est confronté à toutes sortes de situations, de problèmes, de phénomènes, d'influences, d'interactions, de déterminations et d'événements qui font partie intégrante de la vie organisationnelle. Dans ce contexte, les théoriciens et praticiens des organisations, qu'ils se réclament de la communication, de la sociologie, de l'anthropologie, de l'ethnologie, de la psychologie ou du management, sont amenés à se pencher sur certaines questions clés sous un angle nécessairement interdisciplinaire, pour ne pas dire multidisciplinaire, que ce soit pour mettre en lumière le mode de fonctionnement des organisations de façon globale (perspective macro) ou pour comprendre les représentations, ou le sens, que les individus accordent à leurs pratiques dans ces mêmes organisations (perspective micro).

La communication organisationnelle est justement au carrefour de ce questionnement global qui consiste à s'interroger à la fois sur la place de l'individu dans les organisations modernes et contemporaines et sur la place de celles-ci dans la société dite de l'information ou du savoir. Au cours de sa très courte histoire partagée par la théorie et la pratique, la communication organisationnelle a su répondre à plusieurs questions clés qui ont tôt fait de l'institutionnaliser comme discipline à part entière. Riche de questionnements et de méthodologies qui lui sont de plus en plus propres, la communication organisationnelle constitue aujourd'hui le champ disciplinaire par excellence pour expliquer et comprendre certains phénomènes organisationnels complexes ainsi que les enjeux leur étant associés.

Laboratoire ÉPISTÉMÉ (EA 2971)

40, rue Lamartine

33405 Talence Cedex

Directeur : Pascal Duris

Episteme.u-bordeaux.fr

Équipe d'accueil hors UFR créée en 1998, à l'Université Bordeaux 1 (Sciences & Technologies), rattachée à l'École doctorale Sciences du Vivant, Géosciences, Sciences de l'environnement, le laboratoire EPISTEME compte actuellement une quinzaine d'enseignants-chercheurs (historiens et philosophes des sciences, biologistes, physiciens, mathématiciens, chercheurs en sciences de l'information et de la communication), 2 doctorants et 1 administratif travaillant autour de trois grands axes de recherche :

- L'épistémologie de l'histoire des sciences et des techniques, dont l'étude s'organise autour des axes suivants :

- l'histoire des sciences du vivant (zoologie, botanique, biologie, physiologie, écologie) et de la méthode scientifique (XVI^e-XX^e siècles) ;
 - la science comme instrument de légitimation de l'idéologie, à travers l'exemple de l'anthropométrie appliquée aux Tsiganes (1^{ère} moitié du XX^e siècle) ;
 - l'histoire de la causalité en astrophysique depuis la théorie de la relativité ;
 - l'histoire des techniques métallurgiques et de l'aérostation
- La problématique des arts et sciences abordée par le dialogue artiste/scientifique et l'analyse comparative de l'évolution des statuts sociaux de l'artiste et du scientifique
 - Les enjeux éthiques de la découverte scientifique et du développement technique et les problématiques de la communication et de la vulgarisation scientifique

Équipes partenaires figurant au programme des ateliers

Laboratoire « Communication, Culture et Société » (C2So - JE 2419)

Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences humaine

15, parvis René Descartes, BP 7000

69342 Lyon Cedex 07

Directrice : Joëlle Le Marec

c2so.ens-lsh.fr

Le C2So est un laboratoire de recherche de l'Ecole Normale Supérieure Lettres et Sciences humaines. Dans le cadre des Sciences de l'Information et de la Communication, le C2O développe des recherches sur les relations entre sciences et société (vulgarisation et discours à propos de sciences), sur les pratiques de communication dans les institutions du savoir et de la culture (laboratoires, musées et bibliothèques), sur les technologies de l'information et de la communication et sur leurs usages. Enfin, le Centre développe des cadres théoriques - réflexifs et critiques - élaborés en les confrontant à des recherches empiriques. LE C2O développe différentes recherches en :

- Sociosémiotique des relations entre sciences, culture et sociétés

Les recherches portent sur l'évolution des discours et des pratiques liées au fonctionnement des sciences, qu'il s'agisse des pratiques des chercheurs, des acteurs professionnels des institutions du savoir ou de la culture scientifique, des médias et de leurs publics. L'équipe développe une approche spécifique des processus de communication, articulant des dimensions historiques, sémiotiques et sociologiques. L'élaboration théorique s'appuie sur le développement de recherches empiriques et d'une réflexion continue sur la notion de terrain. L'enjeu général est de mieux comprendre les processus de rationalisation qui interviennent dans la professionnalisation des métiers de la recherche, dans les rapports aux savoirs et dans les relations homme/nature.

- Médias

Quelles sont les logiques sociales et culturelles qui organisent la production des discours médiatiques à propos de science ? Il n'existe pas un seul discours de vulgarisation, mais une grande diversité de formes inscrites dans des logiques de légitimation, des représentations sociales du savoir et les normes mobilisées par les acteurs. Nos terrains privilégiés sont la télévision et les expositions considérées comme des dispositifs socio-techniques organisant les modes d'énonciation et de circulation des savoirs.

- Musées et bibliothèques

Les institutions patrimoniales (musées, bibliothèques, Centres de Culture Scientifique, Technique et Industrielle) sont des postes privilégiés d'observation de la rencontre entre savoirs académiques et savoirs sociaux. Il s'agit de lieux de pratiques culturelles au sens anthropologique où s'organisent et s'exposent les mises en formes du rapport au savoir : livres, objets, collections muséales. Il s'agit également d'opérateurs de construction du statut du public.

- Technologies de l'information et de la communication

Les technologies de l'information et de la communication fournissent l'occasion de s'intéresser à des phénomènes sociaux souvent invisibles ou implicites, mais rendus explicites par ces artefacts : pratiques de lecture et d'écriture, pratiques coopératives et contributives en réseau, intertextualité, fabrication de corpus, etc. Les TIC en tant que dispositifs socio-techniques posent également des questions inédites en matière de régulation, et des recherches pluridisciplinaires (sciences de l'information et de la communication, science politique, sociologie, économie, droit, informatique) visent à éclairer les enjeux de la gouvernance de l'internet, entre communication privée et communication publique, gestion de l'architecture et supervision des contenus, économie dominante et diversité culturelle et linguistique.

Centre Interdisciplinaire sur le Risque et sa Régulation (CIRR – EHESP)

EHESP - Avenue du Professeur Léon-Bernard

CS 74312

35043 Rennes cedex

Responsable du CIRR : Michel Setbon

ehesp.fr/info/recherche/centres-interdisciplinaires/centre-interdisciplinaire-sur-le-risque-et-sa-regulation

Destinée à l'origine à former les cadres et les personnels techniques des services ou établissements publics et privés de la santé et des affaires sociales, l'EHESP s'intéresse à une recherche où les professions représentent la variable pertinente dans le processus de production de santé. Il s'agit de développer l'esprit critique et mettre en cause les routines professionnelles, la réflexivité sur les pratiques. 6 centres interdisciplinaires ont été créés en 2008 à l'EHESP, dont le **Centre Interdisciplinaire sur le risque et sa régulation (CIRR)**

Ce centre a pour objectif de soutenir et de développer l'analyse des politiques de santé dans le cadre d'une approche pluridisciplinaire, comparée, critique et ouverte au débat public. Il doit contribuer à la connaissance et à l'évaluation des politiques publiques de santé et proposer aux acteurs du système des clés d'analyses, des données utiles, des outils d'aide à la décision pour la conception, le développement, l'analyse et l'évaluation des politiques de santé.

Le projet de création d'un centre interdisciplinaire consacré à l'analyse et à la régulation du risque sanitaire part du constat de la place prise par les risques et les crises sanitaires dans nos sociétés développées démocratiques. Le risque est devenu en quelques décennies un sujet majeur socio-politico-économique, ainsi qu'un puissant moteur de changement et de régulation institutionnelle. Or, il n'existe pas en France de centre de recherche et de formation interdisciplinaire sur le risque sanitaire, à la différence de bien des pays développés (USA, Royaume-Uni, Suède, Allemagne). Ce déficit s'accompagne d'une présence réduite de la recherche française en termes de publications et de visibilité internationale dans ce domaine. La création de l'EHESP en 2008 offre l'opportunité de combler cette lacune en réunissant dans ce centre des chercheurs et enseignants et des professionnels des disciplines et des champs concernés par le risque sanitaire, concept central de la santé publique.

Les objectifs du centre, qui s'intéresse aux liens tissés entre connaissances scientifiques, pratiques en santé publique et décision publique, sont :

- d'organiser un réseau de recherche interdisciplinaire sur le risque afin de développer une offre d'expertise intégrée en matière d'analyse du risque et de modes de régulation ;
- de rendre plus visible la présence de la recherche française sur le risque dans l'arène internationale ;
- d'accroître le niveau des publications sur le risque, tout en échangeant les expériences et les innovations méthodologiques avec d'autres pays ;
- d'offrir des cursus de formation de haut niveau en matière de risques sanitaires.

À travers la production d'analyses pertinentes sur les processus d'évaluation et de régulation des risques, ce centre aura ainsi pour vocation de contribuer à la promotion de la santé publique.

Centre Lillois d'Études et de Recherches Sociologiques et Économiques (CLERSÉ - UMR CNRS 8019)
Université des Sciences et Technologies de Lille (USTL) - Bâtiment SH2
59655 Villeneuve d'Ascq Cedex
Directeur : Nicolas Vaneecloo / Directeur adjoint : Bernard Convert
clerse.univ-lille1.fr

Créé en 1982 au sein de la Faculté des sciences économiques et sociales de l'Université de Lille 1, le Centre lillois d'études et de recherches sociologiques et économiques (Clersé) est une unité mixte de recherche de l'Université et du CNRS (UMR 8019). Une caractéristique importante du Clersé est d'associer à parts égales dans une même institution des économistes et des sociologues, ainsi que quelques anthropologues et démographes, et de favoriser les démarches de recherche pluridisciplinaires ; le rôle du Clersé dans la création de la récente Revue française de socio-économie en est une illustration. Cette volonté de dépasser l'étanchéité traditionnelle des frontières entre disciplines et d'encourager ainsi les confrontations des méthodes et des problématiques est concrétisée, au niveau des opérations de recherche, par le caractère fréquemment pluridisciplinaire des équipes, et, au niveau collectif, par l'importance donnée aux séminaires et activités « transversales », comme le séminaire de socio-économie ou le séminaire « ville et démocratie », organisé en coopération avec le Ceraps (Lille 2). Les chercheurs du laboratoire sont engagés dans cinq champs de recherche principaux :

- des recherches portant sur le fonctionnement des systèmes d'emploi, l'analyse des politiques de ressources humaines des firmes qui le conditionnent et celle des politiques publiques qui veulent le modifier, ainsi que sur le fonctionnement du système éducatif, les parcours professionnels et la construction des identités professionnelles.
- L'économie et la sociologie du développement. Au delà des préoccupations classiques sur les conditions et les leviers économiques et sociaux du développement, ce champ de recherche intègre les problématiques environnementales, telles que la question du développement durable, du rôle joué en cette matière par les institutions du capitalisme et la question fondamentale des indicateurs de richesse récemment portée sous les feux de l'actualité par la commission « Stigler » dont fait partie Jean Gadrey qui anime la réflexion sur ce thème au Clersé.
- L'économie et la sociologie de l'industrie et des services, est constitué de travaux portant sur le fonctionnement des organisations, des secteurs et des marchés. Les travaux sur les services, portant notamment sur la mesure de leur « productivité », se sont prolongés dans plusieurs directions : analyse des conditions de l'innovation dans ces secteurs, approches comparatives de leur développement, études des conditions d'émergence de nouveaux services en particulier dans le domaine des services aux personnes... Ce champ couvre également des recherches portant sur le fonctionnement des marchés qu'il s'agisse d'approches en termes d'analyse de réseaux sociaux ou de travaux combinant économie expérimentale et simulations informatiques évolutionnaires.
- L'analyse des transformations sociales du monde contemporain : rapports sociaux de genre, parentalité, délinquance, pratiques à risques (sexualité, usage de drogues), maladie, attitudes face à la mort, logement, mobilisation, pratiques culturelles, intégration, en interaction avec les politiques publiques menées en la matière : politiques familiales, normes de droit, politiques pénales et pénitentiaires, systèmes de soin, politiques urbaines.
- L'analyse et l'histoire de la pensée économique et sociologique. Les recherches menées dans ce champ portent sur les grands auteurs, les grands courants de la pensée, les circonstances de leur naissance et les conditions de leur diffusion, et la manière dont ceux-ci permettent de penser le fonctionnement des sociétés contemporaines .

GREC/O, laboratoire rattaché au CEMIC (EA 4200)
Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine
10 Esplanade des Antilles
Domaine Universitaire
33607 PESSAC CEDEX
Directrice : Valérie Carayol
greco.u-bordeaux3.fr

Rattaché à l'ISIC, Institut des Sciences de l'Information et de la communication, le GREC/O est l'un des trois laboratoires qui constituent le Centre des Médias, de l'Information et de la Communication (CEMIC EA 4200) de l'Université de Bordeaux3. Ce centre est une équipe d'accueil de la formation doctorale en Sciences de l'Information et de la communication. Le GREC/O est par ailleurs le laboratoire d'appui du master en communication organisationnelle de Bordeaux3 qui compte 4 parcours, dont l'un fait en collaboration avec l'IEP de Bordeaux. Le GREC/O est hébergé par la Maison des Sciences de l'Homme d'Aquitaine, sur le campus de Pessac.

Les recherches développées par le GREC/O se donnent pour tâche principale d'étudier les phénomènes communicationnels contribuant au fait organisationnel. Dans cette perspective, l'accent est mis sur tous les phénomènes, éphémères, informels ou institutionnalisés, matériels ou virtuels et toutes les situations qui contribuent à la genèse, au développement ou à l'extinction des formes organisationnelles.

Les recherches menées individuellement par les membres du GREC/O revendiquent un pluralisme méthodologique et épistémologique. Si les sciences de l'information et de la communication sont l'élément fédérateur ou le pivot qui réunit les chercheurs autour de référents communs, l'équipe regroupe des spécialistes ayant travaillé dans plusieurs domaines (linguistique, sémiotique, anthropologie, économie, sciences sociales) ainsi que des spécialistes d'aires culturelles particulières notamment l'Afrique et l'Asie. Des thématiques de recherche transversales, mises en œuvre collectivement sont organisées sur la base d'un rythme triennal. Chaque thème est choisi de manière collégiale et donne lieu à la fois à des publications du groupe mais aussi à l'organisation de colloques où peuvent être discutés et confrontés les travaux élaborés sur des thèmes proches.

Ces recherches collectives s'articulent autour de plusieurs points d'ancrage qui dessinent une conception de la recherche particulière :

- Le fait organisationnel est abordé comme une forme dynamique, dans toutes ses composantes et toutes ses phases avec une attention donnée tant au micro-social qu'à l'historicité.
- Le GREC/O saisit les logiques communicationnelles à travers des opérations très diverses (interactions, discours, documents, archives, dispositifs technologiques, etc.) et développons des questionnements qui permettent de combiner l'étude des formes communicationnelles avec des interrogations plus larges pouvant relever, par exemple, du politique, de l'esthétique ou de la sociologie critique.
- Les méthodes et arguments théoriques veulent faire progresser une science réflexive et modeste, pratiquant volontiers l'autocritique et interrogeant de manière continue les modalités de construction de ses objets.

Le GREC/O publie une revue académique internationale semestrielle à comité de lecture depuis 1992, *Communication & Organisation*

Institut Interdisciplinaire d'Anthropologie du Contemporain (IIAC EHESS-UMR 8177)
105 bd Raspail
75006 Paris
Directrice de l'équipe Anthropologie de l'Écriture : Béatrice Fraenkel
ecriture@ehess.fr

Le IIAC, Institut interdisciplinaire d'anthropologie du contemporain, fédère depuis le 1er janvier 2006 trois laboratoires de recherche sous la tutelle commune de l'EHESS et du CNRS (UMR 8177) : le Cetsah, devenu depuis Centre Edgar Morin, le Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture, LAHIC, et le Laboratoire d'anthropologie des institutions et des organisations sociales, LAIOS. Une quatrième équipe, Anthropologie de l'écriture, a été créée en son sein à l'automne 2007. Le IIAC se donne pour objet l'anthropologie des sociétés contemporaines, celles-ci étant appréhendées en référence non pas tant à leur existence présente qu'à leur partage d'un même temps historique. Faisant sien le programme comparatiste qui est au principe de la démarche anthropologique, il s'attache à la diversité des cultures, saisies chacune dans sa spécificité irréductible, pour atteindre à l'universalité du social. Au delà de cette mise en regard d'investigations portant sur des sociétés et des situations singulières, il constitue en objet de recherche privilégié les processus de transformation et les phénomènes d'interaction affectant l'espace commun défini par la contemporanéité.

L'ambition de l'équipe *Anthropologie de l'Écriture* est de constituer un pôle français d'excellence sur le domaine de l'écriture. Ce terme est entendu dans son sens le plus courant, c'est-à-dire comme un système de signes graphiques conventionnels matérialisant une langue écrite. L'approche anthropologique de l'écriture est fondée sur l'hypothèse de l'existence de cultures de l'écrit, historiquement constituées, articulant plusieurs dimensions, matérielle, graphique, linguistique et pragmatique. Les relations entre écriture, action et cognition nous intéressent tout particulièrement : elles révèlent les manières très différentes dont l'écrit est constitué en ressource cognitive pour agir, en repère indispensable à la coordination des personnes, en objet de connaissances et/ou de transmission de certains types de savoirs, en instrument de preuve pour faire valoir des droits et des positions. Cette approche suppose la mise en œuvre d'une ethnographie des pratiques et des situations d'écriture. La problématique générale, qu'il s'agisse d'écriture scientifique, littéraire, politique, religieuse, « ordinaire », etc., peut être formulée par les questions : comment agit-on par l'écriture

dans une société donnée ? Que nous fait faire l'écriture ? Quels types de savoirs les écrits consignent-ils ? À quels types de reprises, de reformulations, de transformations sont-ils soumis ? Quels sont les enjeux de leur constitution et de leur mobilisation ?

Les objectifs de l'équipe sont les suivants :

- entreprendre un ensemble cohérent de recherches théoriques et d'enquêtes de terrain sur les écritures contemporaines ;
- développer des méthodes interdisciplinaires de recherche sur les pratiques d'écriture ; participer à la formation à la recherche par des enseignements de master et de doctorat en anthropologie de l'écriture ;
- travailler en réseau avec les chercheurs du domaine en France, en Europe ainsi qu'en Amérique latine et en Extrême Orient ;
- développer la diffusion et la valorisation de ce domaine par des publications et des contrats de recherche.

Laboratoire d'Analyse des Systèmes de Communication des Organisations (LASCO)

Département de communication de l'UCL

Ruelle de la Lanterne magique, 14 B

1348 Louvain-la-Neuve

Président : Axel Gryspeerdt

lasco.comu.ucl.ac.be

Le LASCO regroupe en son sein un ensemble de chercheurs venus d'horizons différents, fédérés autour de l'observation et de l'analyse des phénomènes de communication interne et externe, stratégique ou spontanée des organisations ; ces phénomènes étant considérés comme la conséquence et l'origine des interactions développées au sein ou à partir des organisations.

L'objectif que le groupe s'assigne est de développer la recherche fondamentale et appliquée en "communication et organisation", en s'attachant en priorité aux axes suivants :

- l'étude de la communication interne des organisations et des phénomènes qui lui sont liés. La communication interne est appréhendée comme l'ensemble des comportements en interaction des différents acteurs de l'organisation dans un contexte économique, politique, social, culturel et technique donné;
- l'étude des stratégies de communication (interne et externe) des organisations et de l'ensemble des phénomènes qui leur sont liés. On entend par là l'étude de l'action délibérée d'acteurs professionnels cherchant à influencer ou à faire évoluer la configuration des rapports sociaux, internes et/ou externes, constitutifs des organisations aussi bien dans les secteurs marchands et non-marchands que publics;
- l'étude des cadres théoriques ainsi que des méthodes et techniques de travail utilisées dans ces différents domaines - dans la recherche comme dans les pratiques en organisation - et la mise au point de cadres conceptuels et de méthodes et techniques de recherche nouveaux (approche épistémologique et méthodologique).

Du point de vue disciplinaire, le groupe s'inscrit dans une optique de contribution à la construction d'une science de la communication à part entière. Elle se réfère essentiellement pour cela à la sociologie et à la psychosociologie de la communication et des organisations ainsi qu'à la médiologie, en se maintenant ouverte à la dimension interdisciplinaire inhérente à toute approche complète de la communication.

Les problématiques particulières suivantes peuvent être mises en avant. Elles opérationnalisent les axes de recherches décrits ci-dessus et font dès à présent l'objet de recherches de la part des membres du groupe. Ces différents thèmes sont donnés à titre exemplatif et ne sont pas hiérarchisés.

- Étude de la communication dans les organisations considérées comme des lieux générateurs de culture et de socialisation : rites sociaux en milieux organisationnels en lien avec les comportements et les cultures de la vie sociale dans son ensemble;
- Analyse de l'ensemble des phénomènes de légitimation des organisations au sein de la société ainsi que des acteurs porteurs de ces processus de légitimation et des diverses formes de communication qui les accompagnent;
- Étude des mécanismes de régulation, des processus de changement et de résistance au changement et des dynamiques organisationnelles dans leurs rapports à la communication;
- Analyse des formes de médiation entre les organisations, leurs publics et les institutions;
- Observation et analyse des multiples métiers et pratiques professionnelles de la communication d'organisation en les examinant dans leur diversité et leurs évolutions;

Ces problématiques seront développées par l'organisation de colloques et de journées d'études et par l'utilisation de moyens de diffusion des connaissances tels les ouvrages, les numéros de revues, l'utilisation de sites Web, ... Les échanges internationaux seront intensifiés. On veillera tout particulièrement à la formation des jeunes chercheurs et des doctorants dans ce domaine.

Laboratoire Traitement et Communication de l'Information (LTCI - UMR 5141)

CNRS - TELECOM ParisTech

46, rue Barrault - 75634 PARIS CEDEX 13

Directeur : Henri Maître

ltci.enst.fr

Le Laboratoire de Traitement et Communication de l'Information (LTCI) est une Unité Mixte de Recherche (UMR 5141) du CNRS et de TELECOM ParisTech. Créé en 1982 au sein de TELECOM ParisTech autour des thématiques du signal, des communications numériques et de la reconnaissance des formes, le LTCI est l'un des laboratoires phares du

département ST2I du CNRS par sa couverture quasi-exhaustive du domaine des télécommunications. Au-delà même des Sections 07 (informatique, réseaux, traitement du signal et des images, communications numériques) et 08 (électronique analogique et numérique, optique, hyperfréquences), qui forment le coeur du Département ST2I, le LTCI conduit des recherches dans les Sections 34 (représentation et linguistique), 35 (philosophie) et 37 (sciences de la gestion et sciences humaines) du département SHS (Sciences Humaines et Sociales) ainsi que dans la Section 22 (modélisation des fonctions cérébrales) du département SDV (Sciences du Vivant).

Dans le cadre des ateliers « écritures normées, écritures normatives », le LTCI est représenté par J. Denis, également chercheur associé à l'équipe *Anthropologie de l'écriture* (IIAC, CNRS/EHESS). Ses thèses de recherche et travaux en cours portent sur « écologies et politiques de l'écrit ».

Institut d'éthique appliquée (IDÉA) – Université Laval à Québec

Faculté de Philosophie

Bureau 434 - Pavillon Félix-Antoine-Savard

Université Laval - Québec QC G1K 7P4 - Canada

Directeur : Luc Begin

luc.begin@fp.ulaval.ca

L'Institut d'éthique appliquée (IDÉA) de l'Université Laval est un regroupement multidisciplinaire de professeur(e)s, de chercheur(e)s et d'étudiant(e)s gradué(e)s dont les activités sont structurées autour des axes de recherche et d'intervention suivants : l'axe **Éthique, sciences et biotechnologies**, l'axe **Éthique publique et organisationnelle**, et un troisième axe comprenant des recherches à caractère transversal ou complémentaire.

L'Institut est appelé à occuper un rôle d'intervenant et d'interlocuteur majeurs pour tout ce qui concerne les questions d'intérêt public relevant de l'éthique appliquée.

L'Institut d'éthique appliquée (IDÉA) a pour mission de :

- contribuer au *développement des connaissances* en éthique appliquée en privilégiant une approche multidisciplinaire;
- favoriser la *collaboration et les échanges* entre les chercheurs ainsi qu'entre les équipes de recherche existantes;
- créer un *milieu scientifique et pédagogique favorable* à la formation en éthique des étudiants, des futurs professionnels et des futurs chercheurs en établissant des projets communs auxquels ils soient associés;
- participer, en collaboration avec la Formation continue et les Facultés et départements concernés, à la mise en place de stratégies permettant de répondre aux *demandes de conseils et de formation* adressées par les divers milieux intéressés par le questionnement éthique;
- favoriser *l'émergence de nouvelles équipes de recherche* et de nouveaux projets, dans le prolongement des structures départementale et facultaire;
- en concertation avec le CÉRUL (comité d'éthique de la recherche de l'Université Laval), contribuer au *développement d'une culture éthique de la recherche* à l'université Laval

IMAGINES : IMAGES/HISTOIRE/SOCIÉTÉS (EA 4199)

Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

Esplanade des Antilles

33607 Pessac cedex

Responsable : Pierre Beylot

images@u-bordeaux3.fr

IMAGINES est une équipe de recherche reconnue équipe d'accueil (EA 4199) par le Ministère de la Jeunesse, de l'Éducation Nationale et de la Recherche depuis 1997. Pluridisciplinaire, cette équipe réunit des enseignants chercheurs issus d'univers scientifiques variés tels que la sémiologie, l'information et communication, les arts plastiques, la sociologie, l'anthropologie, les sciences de l'éducation, la psychanalyse ou les sciences cognitives. Elle appartient à l'École Doctorale de l'Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3, EDILEC, et accueille en particulier les doctorants du MASTER Arts et sociétés actuelles.

Les chercheurs d'IMAGINES travaillent de manière transversale sur les représentations visuelles sous toutes leurs formes, sur leur contexte d'apparition et sur leur environnement d'interprétation. Cette équipe a pour particularité d'être interdisciplinaire : elle étudie les espaces interculturels, les images, les écritures et l'intermédialité. De cette conjugaison d'approches, l'équipe s'attache à faire émerger une compréhension du statut et des fonctions des différents types de représentations visuelles dans les pratiques culturelles, y compris l'enseignement.

Les notions de culture visuelle et de mémoire visuelle, - l'étude des relations entre représentations visuelles, mutations culturelles, médiations et objets culturels, - images, écritures et intermédialité, - collections d'images et bases de connaissances.

IMAGINES encadre des doctorants, organise des séminaires mensuels, développe des programmes de recherche avec l'Amérique Latine, l'Afrique du Nord, l'Afrique centrale ou l'Europe de l'Est. Elle a mis en place un programme de consultation à distance et en ligne des archives de l'Institut National de l'Audiovisuel. Elle accueille régulièrement des chercheurs nationaux et internationaux. Son action vient d'être reconduite pour 4 ans (2003-2007) par le Ministère de l'Éducation Nationale, de la Recherche et de la Technologie.

Groupe de recherche « Langage, Organisation et Gouvernance » (LOG)
Département de communication
Université de Montréal
C.P. 6128, succursale Centre-Ville Montréal
Québec H3C 3J7 Canada
Responsables : Chantal Benoit-Barné, Boris Brummans, François Cooren et Daniel Robichaud
groupelog@umontreal.ca

Créé en 2002, le Groupe de recherche langage, organisation et gouvernance (Groupe LOG) est un lieu de recherche et de formation en communication organisationnelle attaché au Département de communication de l'Université de Montréal. L'expression « communication organisationnelle » est entendue ici dans un sens délibérément large et inclusif. Elle désigne non seulement les processus de communication qui caractérisent les organisations et les collectivités en changement ou dans leurs activités routinières, mais également les processus dans lesquels la communication se révèle organisante et constitutive de la réalité même des collectifs, de leur structuration, de leur identité et de leurs rapports avec leur environnement. Ainsi, le groupe a été formé autour de thématiques de recherche variées, mais toutes relatives à l'action de propriétés « organisantes » de la communication dans les transformations que vivent les organisations et diverses formes de collectifs contemporains, que ce soit dans leurs activités propres ou dans leur participation à la sphère publique et politique. Le groupe s'attarde actuellement, par exemple, à des questions de recherche telles que le développement de la compétence communicationnelle dans la collaboration en équipes multidisciplinaires et inter-organisationnelles, les controverses et délibérations socio-techniques engageant des organisations et des collectifs d'acteurs, l'identité et l'identification organisationnelle, et les interactions dans l'organisation d'interventions humanitaires. L'expression « langage, organisation et gouvernance » renvoie aux trois pôles depuis lesquels la communication et les collectifs sont problématisés par les membres du groupe : celui du discours et des activités langagières qui structurent les organisations et l'action collective; celui des processus « organisants » par lesquelles les acteurs coordonnent leurs activités et les savoirs qu'elles supposent; et celui des pratiques de délibération et de décision collectives. La gamme des approches théoriques et méthodologiques mobilisées par les membres du groupe est large et ouverte. Parmi celles qui ont informé les travaux récents du groupe, on retrouve : la sémiotique; l'ethnométhodologie et analyse de conversation; la théorie de l'acteur-réseau; la rhétorique et les théories de l'argumentation; les théories des processus organisants (organizing) et de la structuration des organisations; les théories discursives et communicationnelles des organisations.

PROFEOR (EA 2261 - Laboratoire CIREL)
UFR des Sciences de l'Éducation, domaine universitaire du "Pont de Bois", BP 149.
59653 Villeneuve d'Ascq Cedex FRANCE .
Responsable : Patricia Remoussenard
profeor@univ-lille3.fr

Penser et analyser le travail éducatif aujourd'hui est le noyau théorique et problématique de l'équipe. Une des caractéristiques majeures de Proféor est de rassembler des chercheurs qui s'intéressent à l'éducation sous toutes ses formes, dans différents contextes institutionnels : école, travail social, santé, secteur associatif, orientation et formation tout au long de la vie. Le thème du travail permet précisément d'opérer cette circulation en se dotant d'un regard comparatif permanent qui permet à chaque chercheur de prendre du champ par rapport à son objet spécialisé de recherche et d'y revenir avec des cadres renouvelés d'analyse. L'interdisciplinarité du laboratoire, à la croisée d'approches philosophiques, historiques sociologiques, psychologiques et ethnologiques permet de mettre en regard plusieurs modes d'approche et d'analyse des questions éducatives.

Les perspectives analytiques de l'équipe sont de :

- resituer l'éducation dans le cadre plus général du travail de service tout en dégagant ses spécificités : longueur et densité de la relation éducative, rapport aux valeurs, nature du « produit » que sont les transformations cognitives, ou identitaires recherchées par l'éducation, co-construction du résultat par l'éduqué et le professionnel de l'éducation.
- analyser et accompagner les transformations actuelles du monde éducatif, alors que se font jour de nouvelles collaborations et divisions du travail entre professionnels de l'éducation (enseignants et travailleurs sociaux par exemple) et avec d'autres acteurs concernés par la mission éducative (entreprises, collectivités territoriales etc..) Il s'agit de prendre la mesure des conséquences les plus marquantes des politiques publiques sur le travail en éducation : montée de l'évaluation et de l'expertise, appel à des collectifs de travail, à une organisation en réseaux et par projets. Le laboratoire est présent sur les terrains d'émergence de nouveaux types d'interventions éducatives, dans et hors des institutions, qu'ils se traduisent ou non par des nouveaux métiers : accompagnement, coaching, conseil, expertise, formes diverses de soutien et de médiation. En ce sens, il a particulièrement vocation à être l'interlocuteur scientifique de dispositifs éducatifs innovants.
- prendre en compte les différents contextes institutionnels du travail éducatif ouvre un espace de discussion à la fois méthodologique et théorique fructueux. La comparaison internationale en est aujourd'hui un élément central dans lequel plusieurs chercheurs de Proféor sont activement engagés, que ce soit par des recherches ou des collaborations professionnelles. L'internationalisation des évaluations, la circulation des politiques de réformes, et la présence d'agences internationales d'observation et de contrôle des politiques nationales plaident évidemment pour une prise en compte de ces nouvelles dimensions, globales, du monde éducatif et de la manière dont elles se diffractent, très différemment sur les instances locales et les acteurs de terrain.
- analyser les Continuités, ruptures et temporalités du travail éducatif. La formation d'un individu se fait aujourd'hui en traversant plusieurs types d'institutions éducatives, parfois dans un même moment, parfois dans une continuité

temporelle, parfois lors de plusieurs étapes distantes dans le temps. Désormais, l'éducation adopte différentes temporalités, où reprise d'études, décrochage, expériences diverses composent des trajectoires que les individus concernés disent volontiers « atypiques » mais qui précisément en appellent à un surcroît d'analyse. L'équipe Proféor s'engagera dans les années à venir à problématiser ces thématiques. Elles seront aussi le lieu d'une interrogation sur les méthodologies (entretiens biographiques, récits de vie en formation, écriture sur l'activité) qui les prennent particulièrement en charge, permettant précisément aux individus de les recomposer et de les doter d'un sens, inséparable du processus de formation lui-même.